



Le 50^{ème} anniversaire des accords d'Évian qui mettaient fin à la guerre d'Algérie aura lieu le 18 mars prochain. La lutte anticoloniale a commencé bien avant...

Réunion clandestine de militants algériens de l'Etoile Nord Africaine, à Paris en 1936. Photo Marcel Cerf

rendez-vous

mars

vendredi 9

Projection du film *Le Fond du garage* de Loïc Balarac
20h30 - salle polyvalente - Sérilhac, avec le foyer culturel

du mercredi 14 au dimanche 18

Décade Cinéma et Société
El Djazaïr! France-Algérie, du colonialisme à aujourd'hui
En campagne (Uzerche, St Jal, Naves, Argentat) et à Tulle...

mardi 20

Projection du film *Le temps des grâces* de Dominique Marchais
20h - salle des fêtes - Monestier-Merlines, avec l'association Trait d'union
en pays d'Eygurande

vendredi 23

Projection du film *Les nouveaux chiens de garde* de Gilles Balbastre et Yannick Kergoat
21h - cinéma le Palace - Tulle

samedi 24

Lecture de *Permafrost*, texte de Manuel Antonio Pereira,
mise en lecture de Marie-Pierre Bésanger, dans le cadre des Nouvelles Zébrures
14h - médiathèque Éric Rohmer - Tulle

édito

Le peuple colonisé est idéologiquement présenté comme un peuple arrêté dans son évolution, imperméable à la raison, incapable de diriger ses propres affaires, exigeant la présence permanente d'une direction.

L'histoire des peuples colonisés est transformée en agitation sans aucune signification et, de ce fait, on a bien l'impression que pour ces peuples l'humanité a commencé avec l'arrivée de ces valeureux colons.

L'An V de la révolution algérienne (1959), Frantz Fanon,
éd. La Découverte, 2001

cinéma documentaire

Le fond du garage de Loïc Balarac (2004 - 52')

vendredi 9 - 20h30 - salle polyvalente - Sérilhac, avec le foyer culturel



Le Garage moderne n'est pas un garage comme les autres. C'est un lieu associatif, installé à Bordeaux depuis fin 2000, où l'on peut tout à la fois venir avec son véhicule pour raison mécanique, ou découvrir sur place une activité artistique (car le site accueille des performances multiples) dans l'architecture industrielle d'une ancienne raffinerie d'huiles du quartier des docks. Le garage est donc une sorte de passerelle entre un type d'économie militante (« *l'accès aux soins automobiles pour tous* ») et un lieu de rencontres ouvert à toutes les propositions d'expressions artistiques. Le lien social, c'est ce qui définit le mieux ce qu'offre le Garage moderne. Sans demander, les gens apportent tous quelque chose, un concert de musique, de la nourriture, leur savoir-faire ou une de leurs œuvres...

Anecdote : « *L'autre jour, un homme nous a apporté du pain rassis. On l'a apporté à une femme qui a des poules, et qui nous a promis en échange de nous donner des œufs* ». C'est ça l'effet papillon du Garage moderne. Il compte aujourd'hui 600 adhérents tout public, on compte certes des Rmistes ou des chômeurs, mais également, dans un registre d'économie différent, un chanteur d'opéra, un avocat, une jeune femme professeur de japonais, ou encore une « vieille » dame de 85 ans...

Le réalisateur. Régisseur durant 10 ans pour la télévision et le cinéma, Loïc Balarac est réalisateur de films documentaires, auteur et scénariste pour d'autres réalisateurs. Il est aussi l'auteur d'un roman écrit en 2008 : *Prêt à l'emploi* (éditions Artistfolio). Filmographie sélective : *Un certain temps de réaction* (2002), *Une fille en mouvement* (2003)...

Le temps des grâces de Dominique Marchais (2009 - 123')

mardi 20 - 20h - salle des fêtes - Monestier-Merlines, avec l'association Trait d'union en pays d'Eygurande



Une enquête documentaire sur le monde agricole français aujourd'hui, à travers de nombreux récits : agriculteurs, chercheurs, fonctionnaires, écrivains... Un monde qui parvient à résister aux bouleversements qui le frappent - économiques, scientifiques, sociaux - et qui, bon gré mal gré, continue d'entretenir les

liens entre générations. Un monde au centre d'interrogations majeures sur l'avenir.

Au gré des rencontres de Dominique Marchais, se dessine l'euphorie de la modernisation des techniques agricoles, initiée dans les années 50 et ses atouts dans l'amélioration des conditions de travail des ouvriers de la terre. Cette époque de grands desseins fait aujourd'hui place aux inquiétudes et à une certaine nostalgie d'acquis perdus, que ce soit en termes de savoir-faire ou de respect de la nature. L'exode rural et les difficultés financières ont mis fin aux exploitations à taille humaine pour faire place à d'immenses champs de plusieurs centaines d'hectares. On assiste alors à une rationalisation des productions au détriment de la biodiversité.

Au cours de cette promenade dans les campagnes françaises, le réalisateur ne se contente pas de remonter le temps en évoquant un passé où l'homme vivait davantage au rythme de la nature, il se tourne aussi résolument vers l'avenir en rencontrant ceux qui, optimistes, se battent pour trouver des solutions pérennes.

Le réalisateur. Entre 1995 et 1999, Dominique Marchais est critique de cinéma aux Inroductibles. De 1998 à 2001, il travaille sur le film *Dans La Chambre de Vanda*, de Pedro Costa; *Trois Ponts sur la rivière*, de Jean-Claude Biette, et *L'Adolescent*, de Pierre Léon. Parallèlement à cela, il réalise des reportages pour le magazine *Court Circuit* d'Arte. En 2003, il écrit et réalise un court-métrage de 9 minutes, *Lenz Echappé*, qui obtient le prix du jury du festival Images en région, à Vendôme en 2004. En 2009, il réalise *Le Temps des grâces*, son premier long-métrage.

Les nouveaux chiens de garde de Gilles Balbastre et Yannick Kergoat (2012-104')

vendredi 23 - 21h - cinéma le Palace - Tulle, en présence de Michel Naudy, journaliste et écrivain, protagoniste du film

Scénario de Serge Halimi, Pierre Rimbert, Renaud Lambert, Gilles Balbastre, Yannick Kergoat

Les médias se proclament « contre-pouvoir ». Pourtant, la grande majorité des journaux, des radios et des chaînes de télévision appartiennent à des groupes industriels ou financiers intimement liés au pouvoir. Au sein d'un périmètre idéologique minuscule, se multiplient les informations prémâchées, les intervenants permanents, les notoriétés indues, les affrontements factices et les renvois d'ascenseur.

En 1932, Paul Nizan publiait *Les Chiens de garde* pour dénoncer les philosophes et les écrivains de son époque qui, sous couvert de neutralité intellectuelle, s'imposaient en gardiens de l'ordre établi. Aujourd'hui, les chiens de garde, ce sont ces journalistes, éditorialistes et experts médiatiques devenus évangélistes du marché et gardiens de l'ordre social. Sur le mode sardonique, *Les Nouveaux chiens de garde* dresse l'état des lieux d'une presse volontiers oublieuse des valeurs de pluralisme, d'indépendance et d'objectivité qu'elle prétend incarner. Avec force et précision, le film pointe la menace croissante d'une information pervertie en marchandise.



http://www.lesnouveauxchiensdegarde.com

Les réalisateurs. Ancien pigiste à France 2, France 3 et M6, Gilles Balbastre a tiré de cette expérience une analyse lucide des ressorts socio-économiques de la profession, décrits dans *Journalistes précaires* (Le Mascaret, 1997), ainsi qu'une détermination ferme à corriger le « parti de la presse et de l'argent » (il fut directeur de la publication du *Plan B*, un journal de critique radicale des médias). Il est l'auteur d'une série de documentaires consacrés aux rouages et aux effets de l'ordre libéral, tous diffusés sur France 5, dont *Le chômage a une histoire* (2001), *Moulinex, la mécanique du pire* (2003), *EDF, les apprentis sorciers* (2006) et *Fortunes, Infortunes* (2008).

Yannick Kergoat a réalisé plusieurs documentaires pour la télévision avant de se fâcher avec elle. Il a alors entamé une carrière de monteur de long-métrages, collaborant notamment avec Rachid Bouchareb (*Indigènes, Hors-la-loi*), Costa-Gavras (*Amen, Le Couperet*), Mathieu Kassovitz (*Assassins(s)*), Cédric Klapisch (*Ni pour ni contre (bien au contraire)*), Dominique Moll (*Harry, un ami qui vous veut du bien*, César du meilleur montage 2000) et Eric Zonca (*La vie rêvée des anges*). En parallèle, il mène depuis plusieurs années une activité militante sur la question des médias en tant que co-animateur de l'association Acrimed (Action-Critique-Médias).

L'intervenant. Michel Naudy a été chef adjoint du service politique de *l'Humanité* de 1977 à 1981, chef du service politique de France 3 de 1982 à 1986, rédacteur en chef adjoint de l'émission *Taxi* (France 3), rédacteur en chef de *Hors sujet* (émission sur l'éducation) et *Droit de regard*. Il est le président du Cercle Lakanal (association libre de citoyens qui ne le sont pas moins, le Cercle Lakanal est un lieu de résistance et de propositions, un lieu de débat comme un lieu de combat. Plus d'informations : www.cerclakanal.fr). Michel Naudy est aussi l'auteur de nombreux livres : *PCF, Le suicide* (Albin Michel, 1986), *L'affaire Loiseau* (Plon, 1993), *Le Cercle noir* (Stock, 1995), *Un rien de trop* (Le Temps des cerises, 2000),...

décade cinéma et société

El Djazair !

France-Algérie, du colonialisme à aujourd'hui

du mercredi 14 au dimanche 18, à Uzerche, St Jal, Naves, Tulle et Argentat

mercredi 14 - 20h30 - cinéma Louis Juvet - Uzerche

avec l'association Musicas Dreibidas,

Soirée d'ouverture de la Décade

en la présence exceptionnelle du réalisateur Mohammed Lakhdar Hamina

Techniquement si simple de René Vautier (1970-15')

Le Vent des Aurès de Mohammed Lakhdar Hamina (1966-95')

jeudi 15 - 20h30 - salle polyvalente - St Jal avec l'Amicale Laïque,

en présence de Naïma Yahï, association Pangée Network

Ici on noie les Algériens de Yasmina Adi (2011-90')

vendredi 16 - 20h - chez Bernard Mullet - Naves

en présence du réalisateur Medhi Lallaoui et de l'historienne Geneviève Dreyfus-Armand

Le manifeste des 121, les intellectuels dans la guerre d'Algérie de Medhi Lallaoui (2011-52')

Retour sur l'île Seguin de Medhi Lallaoui (2003-52')

samedi 17

15h - salle de l'Université Populaire - Tulle,

Carte blanche à l'INA autour des archives de la télévision

en présence de Christine Angoujard, déléguée régionale INA-Atlantique

et Joëlle Olivier, chef de projets culturels, INA.

1ère partie : 5 colonnes à la Une et le Bloc-notes

2ème partie : Une autre guerre d'Algérie de Djamel Zaoui (2004-52')

samedi 17 (suite)

21h - cinéma le Palace - Tulle,

en présence de Danièle Restoin de l'association Mémoire à Vif

Guerre et bâillon, Atelier cinéma du lycée professionnel Marcel Pagnol de Limoges (2001-26')

Octobre noir (film d'animation) de Aurel et Florence Corre (2011-12')

Mollement un samedi matin de Sofia Djama (2011-26')

dimanche 18 - 16h - librairie L'aire libre- Argentat

Leçon de cinéma de Dominique Cabrera en sa présence

Autour de l'Algérie (extraits de ses films)

L'Autre côté de la mer de Dominique Cabrera (1996-90')

nouvelles zébrures

Permafrost, texte de Manuel Antonio Pereira, mise en lecture de Marie-Pierre Bésanger (55')

samedi 24 - 14h - médiathèque Éric Rohmer - Tulle,

dans le cadre du festival des Francophonies en Limousin

Lecture par Gabriel Durif, Clément Pichot, Philippe Ponty, Romane Minati, Agnès Guignard, Stéphane Schoukroune.

Permafrost vient de l'anglais et désigne un sous-sol gelé en permanence, au moins pendant deux ans. Ni racines, ni animaux ne peuvent pénétrer le vrai permafrost. Là où il est présent depuis plusieurs cycles glaciaires, il peut être épais de plusieurs centaines de mètres.

Un homme apparaît, bloc minéral, silencieux, à peine humain. Le jour, il erre sur les routes, le long des voies ferrées. La nuit, dans une immense fabrique, il surveille les machines. Il se couche contre les calandres, aime le contact du métal et de la rouille.

Tout ce qui est dur le rassure. Et la certitude des machines toujours vient l'apaiser. Il revient chaque nuit devant l'immeuble d'une jeune fille endormie. Il grimpe à l'étage et il voit, par la fenêtre, le corps de la dormeuse. Il joue à caresser de son ombre les hanches, le flanc, la nuque, le visage de la jeune femme, et redescend et remonter tout le long de ce corps exposé. Il ne dit rien, puis il s'en va errer le long des routes, intranquille fantôme, incapable d'habiter cette vie autrement... La jeune fille le sent venir chaque nuit. Lui, et ce qui vient avec lui : en même temps ce désir et cette peur, comme depuis son enfance ; l'homme, ce mystère déjà dans l'obscurité de sa chambre.

Mais tout cela nous est conté par la voix d'une autre femme, témoin, attentive, qui peu à peu prend le pas sur ce qui survient. Et la rencontre de l'homme et de cette femme là peut semble-t-il survenir. Comme une tentative d'histoire à deux. Comme la mise au monde de quelque chose de plus grand que soi.

Cette pièce fait partie d'une trilogie, nommée *La Trilogie des machines*, dont le premier volet *Requiem pour une cascadeuse* est publié, tout comme le deuxième *Permafrost*, aux Éditions Espace 34. Le troisième volet est en cours d'écriture.

L'auteur. Né à Porto en 1965, Manuel Antonio Pereira réside en Belgique depuis plus de 15 ans. Diplômé de l'INSAS (Institut National des Arts du Spectacle à Bruxelles), il fonde en 1995, le groupe Tsek et depuis se partage entre écriture, mise en scène et création vidéo.

De 2006 à 2009 une résidence lui est proposée au théâtre Les Tanneurs, à Bruxelles. Il y a réalisé un long travail d'accompagnement à l'écriture avec des sans abris et des gens vivant ou ayant vécu dans une grande précarité. Ce travail, intitulé *Les Invisibles*, a été présenté aux Tanneurs, en mai 2008 et novembre 2009.

Marie-Pierre Bésanger, metteur en scène, Bottom Théâtre

« Ce qui fait pour moi de *Permafrost* un vrai coup de coeur, c'est avant tout la langue de Manuel Antonio Pereira, à la fois sobre, fluide et très précise, une langue, créatrice d'une atmosphère, sensible, singulière, qui vient nous chercher et nous conduit au plus près de l'autre, une écriture très maîtrisée dans sa capacité à construire des images fondatrices, qui font soudainement référence pour chacun de nous. Une langue attentive et tragique qui n'a pas besoin de l'outrance pour dire la violence des êtres et des situations, aucune brusquerie mais une dramaturgie très déterminée qui avance pas à pas.

Il y a aussi dans *Permafrost* notre goût commun pour les gens de l'ombre, les sans voix, les travailleurs silencieux, ceux que l'on croise tous les jours et que l'on entend si peu.

Ensuite dans *Permafrost* il est question d'un homme et d'une femme, de son désir à elle, vers lui, son désir de s'approcher, de comprendre, d'appivoiser, de prendre place « aux côtés ».

Pour cette deuxième lecture après les Zones théâtrales d'Ottawa, nous tenterons avec les acteurs français de rendre compte de tout cela, sobrement, humblement, je dirais. S'approcher du silence de l'homme, de l'enragement contenu, de la profondeur du texte et le laisser agir avec justesse dans toute sa complexité, à l'instant de la rencontre avec le public. »



Bulletin d'adhésion 2012 à retourner avec un règlement de (au moins) 25€ à

Peuple et Culture

51 bis rue Louis Mie - 19000 TULLE

NOM

TEL

PRÉNOM

EMAIL

ADRESSE

Et grâce à la récente reconnaissance de Peuple et Culture comme « organisme d'intérêt général » **vous pouvez verser une somme supérieure** dont une partie sera déductible de votre impôt sur le revenu (nous vous adresserons automatiquement le reçu justificatif nécessaire).



Peuple et Culture Corrèze - 51 bis rue Louis Mie - 19000 Tulle / tél : 05 55 26 32 25

peupleetculture.correze@wanadoo.fr - <http://peupleetculture.fr>

Peuple et Culture Corrèze n°75 tiré à 1000 exemplaires - Directrice de la publication : Manée Teyssandier
Imprimé par Peuple et Culture Corrèze - 19000 Tulle - Issn : 1769-4531

La Région Limousin participe à l'activité cinéma documentaire et relais artothèque du Limousin de Peuple et Culture (dispositif "Emplois associatifs").